

AUSSI EN FRANCAISI! (Document attaché)

NUTRITION MATTERS
THE MANAGEMENT OF SEVERE ACUTE MALNUTRITION CAN BE IMPROVED
Issue n. 73; May 2007

Dear colleagues in West and Central Africa,

London was recently house to a meeting on improving the management of severe acute malnutrition (SAM). The meeting brought together experts in this area, and this issue of Nutrition Matters reports on the highlights of some of the presentations made on the topic.

Steve Collins described the importance of acute malnutrition among children under 5 by regions and stressed the inattention paid to SAM and the reasons behind this. He explained the ways of diagnosing, classifying and treating the different forms of malnutrition. He also described the Community Based Care (CBC) approach and called attention to the possibility of managing the majority of children with SAM at home without increasing mortality rates.

André Briend and Chantal Gégout described the contribution of WHO for ending SAM, what the countries can do and what is needed to make training more effective. They emphasized the need for greater advocacy that effective treatment (ready-to-use therapeutic foods) now exists and that children with SAM should be taken seriously before stressing that eliminating SAM as a cause of childhood mortality is now possible.

Pamela Fergusson reported higher mortality rate among SAM children infected with HIV, especially among those with CD4 counts below 20%.

Niguel Rollins highlighted the infant feeding practices to prevent HIV transmission, and presented the new WHO recommendations for HIV infected mothers, which promote exclusive breastfeeding for six months.

Why does this matter to our policy and program action? Our region is the one of the two in the world where both the prevalence and the number of malnourished children has been on the rise. Therefore, tackling the burden of malnutrition in this part of the globe requires a combination of facility- and community-based approaches to treatment in regular and emergency programming as well as in the context of HIV/AIDS.

ENJOY! (... and share with your colleagues and counterparts).

Attached: Links to PowerPoint presentations of each expert.

Mohamed Ag Ayoya, MD, PhD
Regional Nutrition Specialist
UNICEF-WCARO
mayoya@unicef.org

NUTRITION MATTERS

LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AIGUE SEVERE PEUT ETE AMELIOREE

Issue n. 73; Mai 2007

Chers collègues en Afrique de l'Ouest et du Centre:

Une réunion d'experts s'est tenue récemment à Londres sur l'amélioration de la prise en charge de la malnutrition aiguë sévère (MAS). Ce numéro de Nutrition Matters décrit les points saillants des présentations faites sur ce sujet.

Steve Collins a décrit la prévalence de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans pour chaque région et mis l'accent sur le manque d'attention à la MAS ainsi qu'aux raisons qui l'explique. Il a expliqué les moyens de diagnostic, classification et traitement des différentes formes de la malnutrition. Il a aussi décrit l'approche de prise en charge à assise communautaire et insisté sur la possibilité de prendre en charge les enfants avec MAS à la maison sans augmenter les taux de mortalité.

André Briend et Chantal Gégout ont décrit la contribution de l'OMS pour mettre fin à la MAS, ce que les pays peuvent faire et comment rendre la formation plus efficace. Ils ont mis l'accent sur le besoin d'un plaidoyer intense sur le fait qu'un traitement efficace (aliments thérapeutiques prêt à l'emploi) existe maintenant et que les enfants avec MAS doivent être pris au sérieux avant d'insister sur le fait qu'il est actuellement possible d'éliminer la MAS parmi les causes de mortalité infantile.

Pamela Fergusson a décrit un taux de mortalité plus élevé chez les enfants avec MAS infectés par le VIH, particulièrement chez ceux avec des CD4 au dessous de 20%.

Niguel Rollins a mis l'accent sur les pratiques d'alimentation pour prévenir la transmission du VIH, et a présenté les nouvelles recommandations de l'OMS pour les mères infectées par le VIH. Ces recommandations stipulent que l'allaitement maternel exclusif doit se poursuivre jusqu'à l'âge de 6 mois.

En quoi ceci est important pour notre travail en matière de politiques et de programmes?

Notre région est l'une des deux au monde où la prévalence et le nombre d'enfants malnutris sont en train d'augmenter. Ainsi, faire face au fardeau de la malnutrition dans cette partie du globe, exige une combinaison d'approches thérapeutiques, c'est-à-dire à la fois au sein des centres de santé et au niveau communautaire que ce soit lors des programmes réguliers, de l'urgence ou dans un contexte de VIH/SIDA.

Mohamed Ag Ayoya, MD, PhD
Spécialiste Régional Nutrition
UNICEF-WCARO
mayoya@unicef.org

Pour chaque enfant
Santé, Education, Egalité, Protection
FAISONS AVANCER L'HUMANITE